

CVBICVLVM
DIVTVRNO PER XXXVI ANNOS INCOLATV
S. IOSEPHI CALASANCTII
IEIVNIIS VIGILIIS CHAMEVNIIIS
FREQVENTE COELITVM APPARITIONE
ET SIGNIS DEMVM AC BEATA MORTE HONESTATVM
ALTARI CONDITO DEDICATVM
VENERABVNDVS INGREDERE

Prier

*Lettre
aux frères*
AVRIL 2025

Je dédie cette lettre fraternelle à une simple réflexion sur la prière, avec le désir de vous inviter à vivre avec plus d'intensité cette dimension essentielle de notre vie piariste : être des personnes de prière. Je voudrais me concentrer, avant tout, sur l'exemple et les enseignements de Calasanz sur cette dimension précieuse et passionnante de notre vocation : la vie spirituelle.

Je veux baser ma réflexion sur la collecte que nous disons toujours lorsque nous célébrons la solennité de Calasanz. On y lit : « *Seigneur Jésus, qui as enrichi Saint Joseph de Calasanz avec la charité et la patience, afin qu'il puisse se consacrer **inlassablement** à la formation humaine et chrétienne des enfants ; Accorde-nous, nous te prions, d'imiter dans son service à la vérité celui que nous vénérons aujourd'hui comme un maître de sagesse* ».

Si vous l'avez remarqué, dans la prière, nous disons « *inlassablement* ». Se consacrer *inlassablement* à l'éducation des enfants. Comment peut-on faire cela « *inlassablement* » ? Je pense qu'il n'y a aucun doute : seulement à partir de son expérience profonde de Dieu. Ce n'est qu'ainsi qu'une vocation aussi exigeante pourra être maintenue « *inlassablement* », jour après jour. Ce n'est qu'à travers la prière que nous comprenons la vie de Calasanz. Ce n'est qu'à partir de la prière que nous pouvons comprendre le fondement des Écoles Pies. Ce n'est que par la prière que nous pouvons continuer à construire des Écoles Pies.

De même, ce n'est que par la prière que nous pouvons comprendre ce que disent nos Constitutions piaristes lorsqu'elles parlent de saint Joseph de Calasanz : « *Sous le souffle de l'Esprit, il s'est donné corps et âme à l'éducation chrétienne des enfants* » (C.1). Voici ce que nous disons de lui. Et c'est ce que nous disons dans le même paragraphe où nous parlons des Écoles Pies comme « l'œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de Saint Joseph de Calasanz ».

Il nous suffit de contempler le tableau de Goya dans lequel est représentée la « dernière communion de Saint Joseph de Calasanz avec les enfants », et de nous demander ce que nous voyons dans ce tableau. Comment est-il possible de vivre ainsi, comme il a vécu ? Comment est-il possible, à son âge, de rester parmi les enfants ? Il n'y a qu'une seule réponse...

Les piaristes l'ont très bien compris. C'est peut-être pour cette raison qu'ils ont placé une plaque avec une inscription précieuse au-dessus de la porte de la chambre de Calasanz, sur laquelle ceux d'entre nous qui ont le privilège de prier dans la chapelle de Calasanz peuvent méditer tous les jours. Voici le texte de cette plaque inspirante : *Cubiculum diuturno per XXXVI annos incolatu Iosephi Calasanctii ieiuniis vigiliis chameuniis frequente coelitem apparitione et signis demum ac beata morte honestatum altari condito dedicatum venerabundus ingredere*. Voici la traduction : *Entre dans cette chambre, honorée par la longue présence de saint Joseph de Calasanz pendant trente-six années, fréquentée par les jeûnes, les veilles, l'apparition fréquente du ciel, les signes et enfin une mort bienheureuse ; en vénérant l'autel qui y a été consacré*.

Il est impressionnant de penser à la vie de Calasanz à San Pantaleo. Trente-six ans dans cette petite pièce, luttant pour construire les Écoles Pies ! Il est beau de voir ce que les piaristes qui ont écrit la plaque mettent en évidence : le jeûne, les veilles, les apparitions fréquentes du ciel et une mort bienheureuse. Écrit dans la langue de son temps, ce qui se dit de Calasanz est qu'il a été profondément fidèle pendant ces trente-six années, au cours desquelles il a été dans la présence profonde et constante de Dieu, avec beaucoup de temps de prière, jusqu'à ce qu'il ait rendu son âme

à Dieu, comme un saint. On ne peut en dire autant que d'un homme qui a vécu une vie profonde de prière. Nous rendons grâce à Dieu !

1-Nous allons essayer d'entrer dans **certaines des clés à partir desquelles notre fondateur a vécu son expérience spirituelle** et que nous pouvons vivre comme des enseignements et des indices pour le chemin. Je les structure en trois sections : Calasanz a aussi appris à prier ; les contributions de Calasanz pour vivre la prière et, enfin, l'écoute de l'Esprit Saint.

a) Calasanz **a également appris** à prier.

Lorsque nous voyons Calasanz, nous sommes impressionnés par sa foi et son authenticité de vie. Et parfois, nous oublions qu'il a été aussi un enfant, qu'il a aussi eu ses luttes de jeunesse, qu'il a aussi dû apprendre à prier. Certes, son expérience familiale lui a parlé de Dieu et lui a appris à prier. C'est pourquoi il est également bon que nous nous interroguions sur notre histoire de foi et sur notre chemin d'apprentissage et de prière vivante. Cela nous aide à donner un nom à ce que nous avons vécu et à ce que nous avons appris, et aussi à ce dont nous avons besoin.

Au cours de son parcours de vie, il a pu accueillir diverses contributions spirituelles de l'Église de son temps. L'expérience franciscaine, thérésienne, carmélite, les divers courants de renouveau spirituel de l'Église qu'il a dû vivre, l'ont influencé. C'était un homme de recherche, avec une profondeur spirituelle qu'il a su maintenir tout au long de sa vie. Et c'est une autre clé dont nous pouvons tirer des leçons.

Il est très intéressant de voir comment Calasanz raconte en profondeur son expérience de la prière et sa proximité avec les pauvres. Son expérience spirituelle unifie sa vie (prière et mission). C'est pourquoi il a pu faire ce qu'il a fait, et c'est pourquoi nous sommes ici, quatre siècles plus tard, buvant à la fontaine qu'il a engendrée. Du courage dans notre apprentissage ! Il n'est jamais trop tard, c'est toujours le bon moment.

b) Quelques **conseils et contributions** de Calasanz pour vivre la prière.

Évidemment, la meilleure contribution et le meilleur conseil est sa propre vie, son témoignage quotidien, son exemple de sainteté. Il nous suffit de nous approcher de sa vie pour comprendre le passage de Dieu à travers lui, et son formidable souci de son expérience de foi. Mais nous pouvons aussi nous approcher de ses écrits. Je vais vous proposer quelques points simples que je considère comme particulièrement significatifs, parmi les nombreuses choses qui peuvent être soulignées. Je me contente de vous raconter une partie de ce qu'il a écrit dans les Constitutions de l'Ordre et quelques détails contenus dans ses lettres, car je sais que tout cela vous est bien connu. Mais il est bon pour nous de nous en souvenir.

Calasanz fait une déclaration impressionnante dans ses Constitutions : « *Sans l'application à la prière, n'importe quelle famille religieuse est exposée au relâchement et à l'effondrement*¹. » C'est le point de départ. Pour Calasanz, les Écoles Pies ne sont possibles que si les Écoles Pies prient, si elles grandissent et prennent soin de leur vocation d'être un « corps qui prie », car – comme il l'affirme dans ses lettres – *une vie sans prière est comme un corps sans âme*.²

Les mots que Calasanz utilise pour expliquer aux piaristes l'importance de la prière sont impressionnants. J'en cite quelques-uns, tous contenus dans le même paragraphe (CC44). Il est bon de lire : « application ; grande attention ; ne pas interrompre ; grand silence ; repos du corps et de l'esprit ; essayer, Christ ». Son désir est d'expliquer comment ses piaristes doivent valoriser et vivre la prière.

Ce que Calasanz met en évidence, c'est que la prière doit être fréquente pendant la journée, et particulièrement attentive aux moments fondamentaux tels que le début et la fin de la journée ou la célébration de l'Eucharistie. Mais il insiste beaucoup sur la prière dans la vie de tous les jours, et sur la recherche d'une façon personnelle de le faire. C'est très agréable de l'entendre dire

.....
1.- Saint Joseph de Calasanz. Constitutions de la Congrégation Paulinienne, n°44

2.- Saint Joseph de Calasanz. Opera Omnia, vol. III, page 93, EP1085

que nous pouvons et devons *réunir Marthe et Marie en notre personne*³

c) À l'écoute de l'Esprit **Saint**.

Mais s'il y a une chose qui caractérise particulièrement la vision de la prière de Calasanz, c'est son appel à écouter la voix de l'Esprit Saint.

Dans l'une de ses lettres les plus anciennes, envoyée à la maison de Narni en 1622, Calasanz déclare : « *La voix de Dieu est la voix de l'Esprit qui va et vient, touche le cœur et passe ; d'où il est très important d'être toujours vigilant afin qu'il ne vienne pas de manière inattendue et ne passe pas sans fruit*⁴.

Calasanz explique comment cela doit être fait : la première chose à faire est de faire taire les autres voix qui nous induisent en erreur, afin de pouvoir écouter la voix de Dieu ; nous devons être attentifs, vigilants, sensibles à notre processus intérieur, car ce n'est qu'ainsi que la voix de Dieu peut toucher le cœur. Et ainsi il portera du fruit. Et nous savons déjà quels sont les fruits que Calasanz attend de ses éducateurs : l'humilité, la capacité d'abaissement au service des enfants, la miséricorde et la bonté de cœur, et l'invitation à vivre de manière reconnaissante en présence du Seigneur.

2-Un piariste et un éducateur qui prie peuvent devenir le piariste et l'éducateur dont Calasanz rêvait pour les enfants à qui il a donné sa vie. L'une des meilleures contributions que, en tant qu'éducateurs piaristes, nous pouvons offrir aux enfants et aux jeunes est le témoignage de la cohérence spirituelle. Je propose trois voies simples qui peuvent vous aider:

a) Prier **pour** les élèves.

Voulez-vous être un meilleur éducateur piariste ? Priez pour vos élèves. Ce n'est qu'alors que vous serez en mesure d'être l'enseignant dont vos élèves ont besoin. Priez pour eux, nom par nom,

.....
3.- Saint Joseph de Calasanz. Opera Omnia vol. V, page 301, EP2475

4.- Saint Joseph de Calasanz. Opera Omnia vol. I, page 169, EP131

visage par visage. Y a-t-il quelque chose de mieux que vous puissiez faire pour eux que de remettre leur vie entre les mains de Dieu, tous les jours ? Savez-vous quel est le fruit de cette prière ? C'est beau. Cette prière fait de vous l'éducateur dont ils ont besoin, parce que votre cœur devient proche de chacun d'eux.

Un exemple, pour que nous le comprenions mieux. Nous prions pour les vocations. Pourquoi ? Dieu notre Seigneur sait déjà que nous avons besoin de vocations, que les enfants ont besoin de vocations piaristes. Mais en priant pour eux, mon âme se transforme peu à peu et m'aide à donner le meilleur de moi-même dans la pastorale des vocations. La prière me rapproche du défi pour lequel je prie. Eh bien, la même chose se produit avec la prière pour vos élèves. Faites-le fréquemment, si vous voulez être un nouveau Calasanz.

b) **Apprendre aux élèves à prier.**

Il s'agit d'un autre défi passionnant : apprendre aux enfants et aux jeunes à prier. Calasanz y a consacré toute sa vie. Mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes des gens de prière, si nous devenons des élèves qui ont besoin d'apprendre les choses de Dieu.

Ne l'oublions pas. Lorsque les disciples ont demandé au Seigneur de leur apprendre à prier, ce que Jésus a fait, c'est de prier avec eux la prière avec laquelle Il a prié Son Père. Cet enseignement de Jésus est le secret des secrets concernant l'apprentissage de la prière et la vie spirituelle.

c) **Prier avec** les élèves.

Une école dans laquelle les enseignants et les élèves prient ensemble devient une école capable de changer la vie de chacun. C'est le secret de la prière continue. Il n'y a rien de plus fort pour prendre soin de la vocation de l'enseignant que de prier avec les enfants, être attentifs à leur regard et à leurs prières ; Et il n'y a rien de plus merveilleux pour la foi d'un enfant que d'entendre la prière de son professeur. Savez-vous pourquoi ? Parce que personne ne trompe Dieu. Si vous voulez rencontrer un enfant ou un jeune, écoutez ce qu'il dit lorsqu'il prie. C'est son âme.

3-Je finis. À de nombreuses reprises, lorsque nous parlons de la prière, lorsque nous lisons à ce sujet ou lorsque nous analysons notre vie, une expérience qui n'est pas facile peut surgir parmi nous : « nous ne savons pas prier ». Nous pourrions le dire comme Paul : « *Nous ne savons pas prier comme il faut*⁵. » C'est l'expérience de la faiblesse et de la petitesse de notre expérience de la foi. En matière de prière, nous savons que nous sommes pauvres, et c'est bon pour l'expérience de la prière. Mais la clé n'est pas seulement de le connaître, mais d'en faire l'expérience. Lorsque nous nous percevons comme pauvres et petits, ce jour-là, nous nous rapprochons de Notre Père. À ce moment-là, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse et alors nous pouvons dire « Abba ». Dire « Notre Père » est une réponse à l'amour reçu. Et nous n'en faisons l'expérience qu'à partir de nos besoins et de notre petitesse. Du courage sur la route !

*P. Pedro Aguado Sch.P.
Père Général*

.....
5.- Romains 8:26